

LE STUDIO – PHILHARMONIE

# **Trios élégiaques**

*Samedi 27 avril 2019 – 19h00*



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE DE PARIS



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : **[www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)**

## – WEEK-END RACHMANINOFF –

Dans la carrière de Serge Rachmaninoff – entre Russie, Europe occidentale et États-Unis –, les quatre concertos et la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* marquent des jalons. Les *Concertos n<sup>os</sup> 1* et *2* (donnés avec la *Rhapsodie* par Nikolai Lugansky et Behzod Abduraimov), ainsi que le *Troisième* sont écrits à la suite de la révolution de Février 1917, avant l'exil de Russie.

Œuvre de jeunesse, le *Concerto n<sup>o</sup> 1* est un hommage à Alexandre Siloti, cousin germain du compositeur, qui lui a enseigné le piano au Conservatoire de Moscou. Quoique Rachmaninoff en ait dit plus tard (en le révisant en 1917, il parla d'une « composition immature »), le talent musical y est déjà. Le *Concerto n<sup>o</sup> 2* représente la revanche du compositeur sur la stérilité qui l'avait frappé à la suite de la création désastreuse de sa *Première Symphonie*, massacrée par un Alexandre Glazounov aussi ivre qu'incompétent. L'œuvre, d'une grande difficulté technique, rencontre un succès immédiat.

C'est sur le bateau qui l'emmène vers le Nouveau Monde que Rachmaninoff travaille le *Concerto n<sup>o</sup> 3*, qui sera créé à New York. L'époustouflante expressivité romantique de l'œuvre conquiert le jeune Vladimir Horowitz, qui s'en fait le champion et contribue pour beaucoup à sa gigantesque popularité.

C'est après la cassure de l'exil que sont écrits le *Quatrième Concerto* (donné avec le *Troisième* par Denis Matsuev) et la *Rhapsodie*. Ce *Concerto n<sup>o</sup> 4* s'éloigne de la séduction enivrante des œuvres précédentes pour un langage plus abrupt, plus « moderne », infusé de jazz et de chromatisme, tandis que la *Rhapsodie* fond admirablement dans un même creuset maturité compositionnelle et souvenirs du romantisme majestueux des années russes.

En contrepoint de ces œuvres fondatrices, le poème symphonique *Le Rocher*, *Les Vêpres* et un concert consacré à la musique de chambre avec les *Trios élégiaques* (par Tanguy de Williencourt et deux musiciens de l'Orchestre de Paris). Un spectacle jeune public télescopant extraits musicaux et cinéma d'animation ainsi qu'un concert en famille qui immerge le public dans le contexte de la composition de la *Rhapsodie* complètent la programmation.

# — WEEK-END RACHMANINOFF —

*Samedi 27 avril*

11H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

## PAGANINI

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE  
À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE PARIS

PIERRE-MICHEL DURAND, DIRECTION

FRANÇOIS DUMONT, PIANO

SHUICHI OKADA, VIOLON

PAULINE LAMBERT, LIVRET

MIKE GUERMYET, COORDINATION ARTISTIQUE,  
VIDÉASTE

MANON LEROY, COMÉDIENNE

ERIC WOLFER, VOIX-OFF

### **Serge Rachmaninoff**

*Rhapsodie sur un thème de Paganini*

*Samedi 27 avril*  
*Dimanche 28 avril*

11H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

## RACHMANIMATION – ENFANCES DE SERGE

VADIM SHER, PIANO

DIMITRI ARTEMENKO, VIOLON

*Samedi 27 avril*

18H00 ————— CONCERT

## VÊPRES - RACHMANINOFF

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

GRETE PEDERSEN, DIRECTION

SÉRAPHINE COTREZ, MEZZO-SOPRANO

ANTON KUZENOK, TÉNOR

### **Serge Rachmaninoff**

*Les Vêpres*

19H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

## TRIOS ÉLÉGIAQUES – RACHMANINOFF

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TANGUY DE WILLIENCOURT, PIANO

### **Serge Rachmaninoff**

*Trios élégiaques n<sup>os</sup> 1 et 2*

20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

## INTÉGRALE DES CONCERTOS POUR PIANO

ORCHESTRE DE PARIS

STANISLAV KOCHANOVSKY, DIRECTION

DENIS MATSUEV, PIANO

### **Serge Rachmaninoff**

*Concerto pour piano n<sup>o</sup> 4 (version de 1941)*

*Le Rocher*

*Concerto pour piano n<sup>o</sup> 3*

*Dimanche 28 avril*

16H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

## **INTÉGRALE DES CONCERTOS POUR PIANO**

ORCHESTRE DE PARIS

STANISLAV KOCHANOVSKY, DIRECTION

NIKOLAÏ LUGANSKY\*, PIANO

BEHZOD ABDURAIMOV \*\*, PIANO

**Serge Rachmaninoff**

*Concerto pour piano n° 1\**

*Concerto pour piano n° 2\*\**

*Rhapsodie sur un thème de Paganini\**

***Récréation musicale à 16h pour  
les enfants dont les parents assistent  
au concert de 16h30.***

ACTIVITÉS  
EN LIEN AVEC LE WEEK-END  
RACHMANINOFF

SAMEDI

*Visite-atelier du Musée à 14h30*

**L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE**

DIMANCHE

*Un dimanche en chœur à 14h*

**CHŒURS RUSSES**

ET AUSSI

***Enfants et familles***

Concerts, ateliers, activités au Musée...

***Adultes***

Ateliers, visites du Musée...

PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE DE PARIS

RECRUTEMENT • AUDITIONS

# Venez chanter! CHŒUR

de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow CHEF DE CHŒUR

AUDITIONS POUR  
CHANTEURS  
AMATEURS  
CONFIRMÉS  
en mai et juin 2019

---

Renseignements  
01 56 35 12 14

[choeur@orchestredeparis.com](mailto:choeur@orchestredeparis.com)  
[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

— PROGRAMME —

**Serge Rachmaninoff**

*Trios élégiaques n<sup>os</sup> 1 et 2*

**Musiciens de l'Orchestre de Paris**

**Anne-Sophie Le Rol**, violon

**Éric Picard**, violoncelle

**Tanguy de Williencourt**, piano

Coproduction Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 20H05.

**Serge Rachmaninoff** (1873-1943)

*Trio élégiaque n° 1 pour piano, violon et violoncelle en sol mineur*

Composition : janvier 1892.

Création : le 30 janvier 1892, à Moscou, par David Kreyn (violon), Anatoliy Brandukov (violoncelle) et le compositeur (piano).

Édition : 1947, Muzgiz, Moscou.

Durée : environ 15 minutes.

*Trio élégiaque n° 2 pour piano, violon et violoncelle en ré mineur op. 9*

I. Moderato - Allegro vivace

II. Quasi variazione

III. Finale. Allegro risoluto - moderato

Composition : octobre-décembre 1893.

Dédicace : « à la mémoire d'un grand artiste ».

Création : le 31 janvier 1894, à Moscou, par Iouli Konius (violon), Anatoliy Brandukov (violoncelle) et le compositeur (piano).

Durée : environ 45 minutes.

« Toutes mes pensées, toute ma force lui ont été consacrées... J'ai tremblé à propos de chaque phrase ; il m'est arrivé de barrer tout ce que j'avais fait, de penser et de repenser à ce qu'il fallait faire. » (Rachmaninoff à Natalia Skalon, à propos du *Trio n° 2*)

Le jeune Rachmaninoff se sentait profondément proche de Tchaïkovski, qui jouissait dans les années 1880 d'une solide réputation, en Russie comme à l'étranger. Il en fit la connaissance en 1885 chez le pianiste et pédagogue Nikolai Zverev. L'aîné prit le jeune homme sous son aile, lui prodiguant conseils et encouragements. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les premières œuvres de Rachmaninoff, durant la décennie suivante, portent la marque de l'admiration qu'il vouait autant au compositeur qu'à l'homme. Si l'on ressent l'influence de *La Dame de pique* dans l'opéra



*Aleko*, avec lequel Rachmaninoff obtient en 1892 son premier prix au Conservatoire de Moscou, la filiation semble plus directe encore dans les deux trios « élégiaques » de 1892 et 1893. Le second, qui porte le numéro d'opus 9, empruntera même à son modèle (le *Trio en la mineur*, op. 50), en plus de son organisation formelle, sa dédicace « À la mémoire d'un grand artiste » : cette fois, Tchaïkovski lui-même, mort le 25 octobre 1893. C'est aussi à ce *Trio*, et plus précisément au *Pezzo elegiaco* qui en forme le premier mouvement, que les deux trios rachmaninoviens empruntent leur titre d'« élégiaque ».

La publication tardive du premier *Trio* (1947), son absence de numéro d'opus ainsi que le surnom qu'il partage avec le *Trio op. 9* lui valurent un durable oubli. Le second trio est indubitablement plus abouti, plus ample également (un seul mouvement et une durée d'un quart d'heure pour l'un ; trois mouvements et une durée totale de trois quarts d'heure pour l'autre), et les motivations de sa composition sont plus claires : Rachmaninoff se mit au travail sitôt la nouvelle de la mort de Tchaïkovski reçue, élaborant la partition en hommage au maître (tandis que le *Trio n° 1*, à l'expressivité proche, semble un tombeau sans destinataire). Les deux œuvres partagent cependant bien des traits. L'atmosphère de déploration infuse les deux œuvres, prenant ici la forme d'un *lento lugubre* où sonne le glas, ces cloches désolées si rachmaninoviennes, là d'un *lamento* au « ton russe ». Instrumentalement, les deux œuvres marquent la prééminence du piano sur le violon et le violoncelle (s'en étonnera-t-on chez un compositeur si fortement lié à son instrument ?), un piano volontiers virtuose – si virtuose parfois que l'on croirait entendre une cadence de concerto (et il existe d'ailleurs une transcription du *Trio n° 2* pour piano et orchestre, écrite par Alan Kogosowski). Nombre de caractéristiques de l'écriture de Rachmaninoff – comme le recours à de courtes « cellules » mélodiques et le goût pour les rappels cycliques ou encore l'attrait pour les variations (mouvement central du *Trio n° 2*, en particulier) – sont déjà présentes dans ces œuvres de jeunesse particulièrement attachantes, qui représentent l'une des rares incursions du compositeur dans le genre de la musique de chambre.

Angèle Leroy

### **Serge Rachmaninoff**

Né dans une famille d'aristocrates bien-tôt confrontés à d'importantes difficultés financières, Rachmaninoff commence le piano à l'âge de 4 ans. Installé à Saint-Pétersbourg, élevé par sa mère et sa grand-mère, le jeune garçon continue sa formation au conservatoire de la ville. À 12 ans, il entre au Conservatoire de Moscou où il suit notamment les cours de piano de Nikolai Zverev, pédagogue aussi renommé que sévère, mais aussi ceux d'Anton Arenski, Serge Taneïev ou Alexandre Siloti. La composition de ses premières œuvres (*Aleko*, *Concerto pour piano n° 1*, etc.) commence de lui valoir l'estime d'une partie du monde musical, notamment de Tchaïkovski, et sa carrière de virtuose s'annonce également prometteuse. Cependant, la désastreuse première de la *Première Symphonie* le plonge dans l'impuissance créatrice trois ans durant ; il finit par surmonter l'épisode avec l'aide du docteur Nicolas Dahl, et le *Concerto pour piano n° 2*, créé peu avant son mariage avec sa cousine Natalia Satina, signe son retour à la composition. Les années qui suivent sont heureuses, tant du point de vue personnel que professionnel. Tout en exerçant des fonctions de chef d'orchestre ou en se produisant en soliste, notamment en tournée, il compose

de nombreuses œuvres, parmi lesquelles des opéras, des pièces chorales (*Les Cloches* en 1912-1913, *Les Vêpres* en 1915), des ouvrages symphoniques (dont le célèbre *Concerto n° 3*, écrit pour les États-Unis en 1909, mais aussi le poème *L'Île des morts*, de la même année, ou la *Symphonie n° 2*, légèrement antérieure). Au piano, il accouche de ses grands recueils : il complète les *Préludes op. 23* par l'*Opus 32* en 1910, et compose en deux salves (1911 et 1916-1917) ses *Études-Tableaux*. L'éclatement de la guerre et surtout la révolution d'Octobre 1917 mettent un terme définitif à cette période faste. Obligé de quitter la Russie, Rachmaninoff entame une vie errante et se tourne fermement vers une (brillante) carrière de pianiste concertiste afin de subvenir aux besoins de sa famille. Le temps passé à élargir son répertoire, à travailler sa technique et à se produire des deux côtés de l'Atlantique, ainsi que le chagrin lié à son déracinement sont autant de raisons qui ralentissent considérablement sa production artistique. Il ne revient à la composition qu'en 1926 avec le *Concerto pour piano n° 4*, prolongé quelques années plus tard, toujours dans le genre concertant, par la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*. Rares, définitivement déconnectées

des évolutions modernes du langage musical, les œuvres qu'il compose durant cette dernière période de sa vie, passée entre les États-Unis et la Suisse, n'en sont pas moins d'une grande qualité : ce sont les *Variations sur un thème*

de Corelli, la *Rhapsodie*, la *Troisième Symphonie* et les *Danses symphoniques*. Un mois après avoir obtenu la nationalité américaine, Rachmaninoff meurt d'un cancer des poumons en mars 1943.

## – LES INTERPRÈTES –

### **Anne-Sophie Le Rol**

Anne-Sophie Le Rol débute le violon à l'âge de 4 ans. Après un Premier prix en 2000 au Conservatoire National de Région de Paris, elle obtient la licence de musicologie à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Diplômée d'un master au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle se forme dans la classe de Régis Pasquier et de Philippe Aïche, elle bénéficie des conseils d'artistes tels que Salvatore Accardo, Alexandre Vinnitski, Roland Daugareil, Claire Désert, Ami Flammer, Bruno Pasquier, Roland Pidoux, Marc Coppey, Michel Moraguès, David Walter, Hae-Sun Kang et Vladimir Mendelssohn. Elle est lauréate de nombreux concours nationaux et internationaux et joue régulièrement en soliste à Beyrouth, avec l'Orchestre National Symphonique du Liban, l'Orchestre de Caen ou encore la Camerata de Bourgogne. Elle est l'invitée de nombreux festivals et rencontres musicales

comme les Récitals de printemps à Saint-Jean-de-Luz, Carré d'As à Dreux, Classique au Port à La Rochelle, les Nuits du Suquet à Cannes, le Festival de Nîmes, la Saison musicale de l'Épau, le Festival de Pâques de Deauville, etc. Depuis 2010, Anne-Sophie Le Rol travaille avec David Grimal et Les Dissonances avec lesquels elle se produit régulièrement. Chambrière, elle partage sa passion au côté d'artistes tels que Régis Pasquier, David Grimal, Laurent Korcia, Lise Berthaud, François Salque, Xavier Phillips, David Gaillard, Vahan Mardirossian, Romain Guyot, etc. Elle s'attache à faire connaître des œuvres de compositeurs encore méconnus, et contribue à la création et à l'enregistrement d'œuvres nouvelles notamment en collaboration avec l'Ircam et avec l'ensemble 2e2m. Anne-Sophie Le Rol est membre de l'Orchestre de Paris depuis 2011, ce qui la conduit à parcourir le monde

et à jouer dans les plus grandes salles sous la baguette de chefs tels Lorin Maazel, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi, Daniel Barenboim, Pierre Boulez, etc. En 2012, elle devient membre du quatuor à cordes Thymos avec lequel elle étend son répertoire de l'époque classique à la création contemporaine. Anne-Sophie Le Rol joue un violon Nicolò Gagliano de 1763.

## Éric Picard

Premier prix du concours international Finale Ligure, Éric Picard est nommé à l'âge de 23 ans premier violoncelle solo de l'Orchestre de Paris. Conjointement au travail qu'il y mène, il assure le poste de premier violoncelle solo du World Orchestra durant sept ans et, avec une sensibilité particulière au répertoire contemporain, mène une carrière de soliste et de chambriste sur le plan international. En soliste, il se produit en Serbie (Belgrade, Novi Sad), au Canada, au Mexique, en Argentine, au Japon (Bunkaikan de Tokyo, Osaka, Nagano), au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Musikhalle de Hambourg... À la Salle Pleyel, il interprète notamment *l'Épiphanie* de Caplet, le *Concerto* de Schumann, *Schelomo* de Bloch, la *Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ* de Messiaen aux côtés d'Yvonne Loriod, le *Triple Concerto* de Penderecki en création française, *Don Quichotte* de Strauss, *Messagesquise*

de Boulez. Ses prestations – sous la direction de Marc Soustrot, Marco Parisotto, Paavo Järvi, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Kent Nagano, Wolfgang Sawallisch ou Pierre Boulez – sont unanimement saluées par la critique. Éric Picard est aussi membre du Trio 71 avec lequel il enregistre l'intégrale des trios à cordes de Beethoven. Il a eu pour partenaires en musique de chambre Christoph Eschenbach, Menahem Pressler, Hae-Sun Kang, Viktoria Mullova, Xu Zhong, Laurent Naouri, Cédric Tiberghien. Il fonde en 2002 l'ensemble Diabolicus. Mu par une réflexion sur la forme du concert, à la recherche de collaborations suivies et engagées dans tout le processus de création d'un programme, il travaille avec les compositeurs Luis Naón, Martin Matalon, Bruno Mantovani, Philippe Hersant et Marc-André Dalbavie (qui lui écrit en 2008 une pièce pour violoncelle seul). Il a été l'initiateur et le concepteur auprès de Pierre Boulez d'« *Un certain parcours* », qui a fait l'objet d'une captation pour France Télévisions en 2010. Éric Picard a enregistré les trios de Fauré et de d'Indy, *N'shima* de Xenakis (Grand prix de l'Académie Charles-Cros), *À nos amours* avec le chanteur Dietrich Henschel (Ambrosie) et le disque *Rapsodie espagnole* (Anima Records) avec ses partenaires du Trio Hoboken. Son enregistrement pour Virgin Classics de *l'Élégie* de Fauré avec l'Orchestre de Paris a reçu un

accueil enthousiaste de la critique. Étudiant au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Maurice Gendron, Philippe Muller et Roland Pidoux, il a poursuivi ses études en troisième cycle après avoir obtenu ses premiers prix de violoncelle et de musique de chambre. Dans le même temps, il a travaillé avec Paul Tortelier, Natalia Chakovskaïa, János Starker, Boris Pergamenchikov et Siegfried Palm. Éric Picard est chargé de cours au CNSMDP et au CRR de Paris. Il est aussi professeur au pôle d'enseignement supérieur Bordeaux Aquitaine.

## **Orchestre de Paris**

**Daniel Harding**, directeur musical  
Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire – de la Gaîté Lyrique à la Salle Pleyel, en passant par le Palais des Congrès, le Théâtre des Champs-Élysées ou le Théâtre Mogador –, l'Orchestre de Paris a trouvé dans la Grande salle de la Philharmonie de Paris un lieu adapté et performant où il peut perpétuer

sa tradition et sa couleur française. Aujourd'hui au cœur du projet artistique de la Philharmonie, l'Orchestre de Paris, première formation symphonique française, donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris ou lors de tournées internationales. L'Orchestre inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Le jeune public est au cœur de ses priorités : l'Orchestre offre une large palette d'activités, ouvertes aux scolaires ou aux familles ainsi qu'aux citoyens plus éloignés de la musique et fragilisés. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France Musique, Arte et Mezzo.

## **Tanguy de Williencourt**

Soliste recherché, musicien de chambre non moins sollicité, Tanguy de Williencourt est titulaire de quatre masters obtenus au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Roger Muraro, Claire Désert et Jean-Frédéric Neuberger. Il est rapidement distingué par les fondations Blüthner et Banque Populaire, et reçoit en 2016 le Prix du jury et le Prix du public de la Société des Arts de Genève. La même année, il est « Révélation classique » de l'ADAMI, puis lauréat de la Génération SPEDIDAM 2017-19. En 2017, il obtient le Prix de l'Orchestre de Chambre de Paris au concours Paris Play-Direct à la Philharmonie de Paris. Parallèlement, sa carrière le conduit à se produire dans de grandes salles parisiennes (Philharmonie, Auditorium du musée d'Orsay, Maison de Radio France et Collège des Bernardins), à l'Opéra de Lille, l'Auditorium de Bordeaux, le Grand Théâtre de Provence, ainsi que dans des festivals comme Chopin à Nohant, Radio France et Montpellier, Pablo Casals à Prades, La Chaise-Dieu, La Vézère, Les Solistes à Bagatelle, Chorégies d'Orange, l'abbaye de Royaumont, La Folle Journée de Nantes (de même que celles d'Ekaterinbourg et du Japon), La Roque-d'Anthéron ou le Lille Piano Festival. Tanguy de Williencourt se produit également à la Philharmonie de Saint-Pétersbourg, aux Sommets musicaux de Gstaad,

au Palazetto Bru Zane à Venise, à la Philharmonie de Berlin et à l'Opéra de Bonn. Il fait une apparition remarquée au concert des Révélation instrumentales des Victoires de la musique 2017. Il partage la scène avec les musiciens Olivier Charlier, Pierre Fouchenneret, Guillaume Chilleme, Adrien Boisseau, Bruno Philippe, Jérôme Pernoo, Paul Meyer, Philippe Bernold, et les chanteurs Mireille Delunsch et Vincent Le Texier, sous la direction de chefs tels que Jean-Christophe Spinosi ou Raphaël Pichon. Sa discographie s'est récemment enrichie d'une intégrale des transcriptions pour piano Wagner / Liszt (Mirare), qui a reçu \*\*\*\*\*. Avec son vieux complice le violoncelliste Bruno Philippe, il signe un enregistrement consacré à Brahms et Schumann (Evidence Classics) et un second mettant en regard Beethoven et Schubert (harmonia mundi).



## BONS PLANS

### ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts au choix et de 25% à partir de 6 concerts au choix.

### PARRAINEZ UN NOUVEL ABONNÉ

Parrain et filleul seront chacun récompensés par un chèque-cadeau de 15€.

### MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

### FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

### BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

### MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

### TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

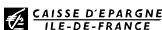
# L'Orchestre de Paris remercie

## LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

**EUROGROUP**  
CONSULTING  
MÉCÈNE PRINCIPAL

### Membres Associés



### Membres Partenaires



### Membres Donateurs



Boulet Lamberti Bebon  
*Artists*



### Membres Amis

Executive Driver Services, Potel et Chabot, Propa Consulting et Valentin Environnement et TP

### Membres Grands Mécènes – Cercle Charles Munch

Marie-Louise Antoni et Philippe Lagayette, Hélène et Cérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Ciully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pisar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson

## LES ENTREPRISES PARTENAIRES



## LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS



## LES PARTENAIRES MÉDIAS

